DLP-0-4-82950350

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION "AQUITAINE"

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

B. P. N° 47 - 33150 CENON-LA MORLETTE - TÉL. (56) 86.22.75 - 86.24.35

INSEE : 313244253-00016 - INSCRIPTION A LA C.A.P.P.P. N° 524 AD

ABONNEMENT ANNUEL

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46 X

BULLETIN TECHNIQUE N° 10 - Mardi 6 avril 1982

VITICULTURE

EXCORIOSE

Dans les Pyrénées Atlantiques, la plupart des cépages (Baroque, Cabernet franc, Cabernet Sauvignon, Raffiat, Tannat, Gros et Petit Manseng) atteignent ou dépassent le stade C.D. (apparition des premières feuilles rudimentaires). En Gironde, certains cépages précoces, notamment Merlot, Colombard et parfois Semillon sont notés au stade C-D mais la majorité des autres cépages sont encore au stade B (bourgeon dans le coton), ou C (pointe verte)/ces derniers stades étant les plus fréquents en Dordogne et dans le Lot-et-Garonne.

Dans les parcelles atteintes où le traitement d'hiver à l'arsenite de soude n'a pas été effectué, il convient de protéger les jeunes pousses pendant leur période de grande sensibilité.

Deux applications devront être réalisées :

- la première, dès l'apparition des feuilles rudimentaires (stade C/D),
- la seconde, à l'ouverture des premières feuilles (D/E).

Parmi les matières actives utilisables on peut citer :

- dichlofluanide à 200 g MA/Hl (Euparène)
- dithianon à 50 g MA/hl (Delan)
- folpel à 150 g MA/hl (nombreuses spécialités)
- mancozèbe à 280 g/MA/hl (Dithane M.45 et LF, Sandozèbe)
- métirame de zinc à 320 g MA/hl (Polyram)
- propinèbe à 280 g MA/hl (Antracol)
- captafol + folpel (Mycodifol F et liquide) dose variable selon spécialités.
- ainsi que de nombreuses spécialités à base de cymoxanil, d'éthylphosphite d'aluminium et de milfurame contenant une ou plusieurs des matières actives précédemment citées.

Nous rappelons que l'efficacité de ces traitements dépend pour une bonne part de leur bonne exécution. La pulvérisation doit apporter environ 300 litres de bouillie par hectare. L'appareil doit être correctement réglé, tous les jets inutiles, non dirigés vers les bois étant fermés et la vitesse d'avancement du tracteur étant suffisamment lente pour permettre un mouillage correct des astes et des cots.

P458

.../...

ARBORICULTURE

/ TAVELURES DU POIRIER ET DU POMMIER /

Les premières sorties de taches, consécutives aux pluies tombées entre le 16 et le 22 mars, sont susceptibles d'apparaître dans les prochains jours dans les vergers de poiriers non protégés durant cette période contaminatrice.

Depuis, à l'exception de quelques faibles ondées fin mars, début avril, la période sèche a été défavorable aux projections d'ascospores. Celles-ci devraient s'intensifier au cours de la prochaine période pluvieuse sur les deux espèces.

En conséquence, une application est à envisager dans les meilleurs délais, notamment dans les parcelles où la précédente intervention a été effectuée avant le début de ce mois.

/OIDIUM DU POMMIER /

Renouveler la précédente application dans les variétés sensibles et procéder à la première sur les autres variétés. La phase où le végétal est particulièrement réceptif au champignon, débute et se poursuivra jusqu'à la fin de la floraison. On aura soin , durant cette période critique, d'assurer une couvertue dont le renouvellement sera fonction du fongicide utilisé.

/RUGOSITE DES FRUITS /

De nombreux facteurs sont susceptibles d'induire du russeting sur les fruits, notamment sur la Golden. Parmi les plus importants, on peut citer l'influence climatique et l'utilisation de pesticides favorisants pendant la période de sensibilité à la rugosité s'étalant sur environ six semaines à partir du stade E2.

On évitera donc pendant cette période :

- tout traitement immédiatement après des températures matinales avoisinant 0° C car l'épiderme du fruit est alors hypersensible.

- les applications de matières actives réputées très rugogènes (benzimidazoles, captafol, doguadine, fénarimol, etc...) à moins de pouvoir y adjoindre un produit désensibilisant à base de soufre comme l'Epargol ou le Golelair en suivant les indications fournies par les fabricants.

/ PUCERON VERT DU PRUNIER /

Dès la fin de la floraison des pruniers, un contrôle visuel sera nécessaire au niveau de chaque verger pour décider d'une intervention.

En présence de ce puceron, on effectuera un traitement avec un insecticide aphicide ayant une action pénétrante ou systémique.

/BACTERIOSE DU NOYER /

Pour assurer la protection des bourgeons qui commencent à éclater et limiter les foyers d'infection où les bactéries ont hiverné, procéder au traitement cuprique de débourrement, à l'aide d'une bouillie dosant 150 g de cuivre métal par hectolitre d'eau (soit 300 g/Produit commercial/hl pour spécialités dosant 50 % de cuivre métal ou 750 g/PC/Hl pour spécialités à 20 %).

.../...

CULTURES LEGUMIERES

/FRAISIERS/

Dans les cultures sous tunnel arrivant en fin de floraison, on effectuera le troisième et dernier traitement antibotrytis.

Des pullulations d'acariens sont observées dans certaines parcelles. En période de floraison, si un traitement s'avère indispensable, on choisira une matière active non toxique pour les abeilles, dans la liste suivante :

- binapacryl (Ambox 50) à 50 g/MA/Hl, chinométhionate (Morestant) à 12,5 g MA/Hl, dicofol (nombreuses spécialités) à 50 g/MA/Hl, tétrasul (Animert V.101) à 40 g/MA/Hl.

GRANDES CULTURES

/CEREALES/

PUCERONS

. Les pucerons, verts ou noirs, fréquemmant observés dans les champs de blé et d'orge d'hiver, sont issus des populations qui ont séjourné dans les céréales depuis l'automne dernier (bulletin du 10 décembre). Ces populations avaient sensiblement regressé depuis la fin de février (bulletin du 10 mars) mais on assiste à une recolonisation : vols de pucerons ailés, installation de colonies sur feuilles

. L'accroissement actuel de la végétation, et des populations qui sont loin d'atteindre des niveaux dangereux justifient qu'en aucun cas il ne soit envisagé de traiter les céréales d'hiver contre les pucerons. On observera, en outre, que de nombreux pucerons sont parasités et que les coccinelles adultes ont fait leur apparition dans les cultures.

. Par contre, les orges de printemps pourraient souffrir de cette situation. En effet, compte-tenu des nombreux cas de jaunisse nanisante décelés dans les céréales d'hiver suite aux infestations de la première quinzaine de décembre, le virus peut maintenant être inoculé et multiplié dans les jeunes cultures de céréales qui devront être attentivement surveillées.

Entre le stade 2 feuilles et le plein tallage, on peut estimer que la colonisation des plantes nécessite une intervention immédiate. Compte tenu d'une persistance d'action des insecticides limitée à 10-15 jours, la surveillance sera maintenue après un traitement de façon à détecter toute recolonisation importante.

Il n'y a pas à cette saison de catégorie de produits aphicides homologués pour cet usage. Cependant, compte tenu de l'évolution végétative des céréales d'hiver voisines, particulièrement les orges, on préfèrera utiliser l'une des matières actives autorisées en période de production de miellat consécutive à une attaque de pucerons, non dangereuses pour les abeilles et respectant au mieux la faune auxiliaire. Parmi ces matières actives dont les noms suivent, par temps frais, on préfèrera une spécialité à base de bromophos.

- bromophos : 375 g MA/ha (Rhodianex, Nexion EC 40, Sovi-Nexion 25 E, Sovi-Nexion 40 PH)
- endosulfan : 525 g MA/ha (Agrophyte, Thiodan 35 CE, Techn'ufan)
- phosalone : 600 g MA/ha (nombreuses spécialités)
- pirimicarbe : 125 g MA/ha (Pirimor G)
- endosulfan + thiométon (Serk)
- endosulfan + dialiphos (Fendik ; 1,5 l/ha)
- éthiofencarbe + oxydemeton méthyl (Croneton MR ; 1 l/ha)

P459

.../...

MALADIES DES BLES D'HIVER (stades 1 et 2 noeuds à début gonflement).

. Pour les blés en montaison, les critères d'intervention fongicide restant ceux que nous avons indiqués dans notre bulletin n° 8 du 17 mars, à savoir :

1 - A cette époque, si un traitement est envisagé, il sera effectué à l'aide d'un fongicide polyvalent associant un BMC à une ou des matières actives efficaces contre les maladies du feuillage.

2 - Le seuil de maladies du pied (piétin-verse, rhizoctone, fusariose du pied) nécessitant l'intervention se situe de 20 %, pour les cultures à meilleur potentiel de rendement attendu, à 25 % de talles présentant des symptômes.

3 - Pour les maladies du feuillage :

3.1. - si le seuil "maladies du pied" n'est pas atteint, essayer d'attendre que la dernière feuille (future feuille n°1 ou "feuille de l'épi") commence à se dérouler : début gonflement ;

3.2. - ou bien traiter si :

* un foyer de rouille jaune se déclare,
* ou si plus de 90 % des plantes manifestent de la rouille brune à la base ou que cette maladie gagne l'avant-dernière feuille,
* ou si la septoriose apparait fréquemment sur l'avant-dernière feuille.

. La situation sanitaire des blés n'est pas mauvaise dan s la région :

- les blés de la Haute Lande sont assez sains mais on y surveillera la rouille brune (Castan, Talent) et l'oïdium (Hardi) ;

- le piétin-verse, peu fréquent et surtout tardif affecte tout de même quelques parcelles : en général les semis précoces, dans des argilo-calcaires ;

- la rouille brune, fréquente à la base des plantes, a été freinée fin février et durant les deux premières décades de mars. Dans certains champs, elle a repis sa progression et mérite d'être surveillée.

- la rouille jaune, que l'on crait cette année, a fait une apparition très localisée dans le Lot-et-Garonne il y a 2 semaines sur TALENT : attention aux variétés réputées sensibles.

- l'oïdium est apparu fin mars, irrégulièrement : surveiller les végétations denses, les variétés sensibles, les sols relativement légers.

- Enfin, dans les champs plus ou moins inondés ou submergés ces dernières semaines (par exemple palus du MEDOC), on fera une prospection assez soigneuse de la base des plantes.

. La maladie la plus fréquente sur les feuilles du bas reste la septoriose (taches décolorées piquetées de petits points noirs). Elle se maintient même sur les feuilles sénescentes et desséchées.

.../...

RHYNCHOSPORIOSE DE L'ORGE

La maladie est en extension dans tous les secteurs. Consulter notre bulletin n° 8 du 17 mars à ce sujet.

COLZA

L'activité des méligèthes et des charançons des siliques est maintenant notée dans la plupart des cultures.

Celles-ci ont généralement atteint le début de la floraison, malgré trois difficiles semaines qui ont ralenti la montaison des colzas déjà parvenus au stade des boutons accolés début mars.

Jusqu'à la pleine floraison le seuil d'intervention contre ces insectes est atteint lorsque l'on dénombre en moyenne un insecte par plante à l'issue d'un comptage réalisé sur au moins 50 plantes au hasard. Ce comptage est indispensable car les méligèthes sont souvent groupés sur des boutons ou des hampes florales et non pas répartis sur toutes les plantes.

Pour mieux observer et compter : tapoter les boutons et recueillir les insectes dans le creux de l'autre main.

A partir de la pleine floraison, on peut tolérer l'activité de 2 à 3 méligèthes en moyenne par hampe florale. Par contre le seuil de un charançon des siliques par plante reste impératif.

N'utiliser que l'un des insecticides non dangereux pour les abeilles mentionnés dans notre bulletin n° 9 du 24 mars.

Des foyers de pucerons cendrés sont notésdans les Landes et le Lot et Garonne. En présence de colonies de pucerons cendrés, le traitement contre méligèthes et charançons sera effectué à l'aide d'une spécialité à base de bromophos méthyl à 500 g MA/Ha.

RECTIFICATIF

Dans notre dernier bulletin, il convient de lire 40 g MA/ha au lieu de 400 pour le fenvalerate.

D'autre part, ajouter le bromophos à la liste des matières actives non dangereuses pour les abeilles.

Imprimerie de la Station de BORDEAUX
Directeur-Gérant : M. LARGE

P450